

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is itself centered within a red square.

## Albums-jeux

---

Volume 10, numéro 3, hiver 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/12702ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

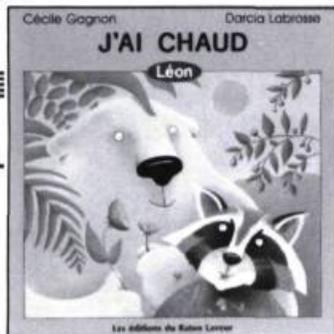
1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

(1988). Compte rendu de [Albums-jeux]. *Lurelu*, 10(3), 10–11.



troisième album *J'ai faim* de cette série, notre jeune ami a très faim. Peu familiarisé avec son nouvel environnement et en l'absence de sa mère, Léon frappe à la porte de maman lapin qui lui offre des brindilles. Ce léger goûter ne lui suffit pas. Il rend donc visite à Victor l'écureuil, puis à Grégoire le chevreuil, puis... c'est l'indigestion. Toutes ces émotions obligent Léon à se reposer, mais ce n'est pas si désagréable en si bonne compagnie.

Ces deux nouveaux albums de la série «Léon» sont une heureuse initiative. Les tout-petits seront contents de retrouver cet ours polaire si sympathique et si doux. Les thèmes sont simples (l'amitié, l'entraide, la douceur, la nature) et près de leur réalité. Le texte clair sans lourdeur, amusant et bien rythmé est en parfait équilibre entre la narration et les dialogues. L'humour et l'originalité amuseront les tout-petits de 3 à 5 ans comme les plus grands de 6 à 8 ans à leurs premières lectures.

Des illustrations magnifiques nous présentent un ours tout en rondeur, tout en douceur, qu'on aimerait bien voir près de nous comme ourson de peluche. En accord avec le texte, les illustrations contribuent à créer un climat où le rêve rejoint la réalité. Les nombreux détails humoristiques plairont beaucoup aux enfants.

Cécile Gagnon et Darcia Labrosse, quel beau duo!

À bientôt Léon!

Pour les 3 à 8 ans.

Johanne Petel

Bibliothécaire

Bibliothèque Hochelaga

Christine L'Heureux

LE TEMPS

Illustré par Mireille Levert

Éd. Chouette, 1987. 19,95 \$

Aux nouvelles Éditions Chouette, une première parution de Christine L'Heureux et Mireille Levert. Une petite boîte intitulée *Le Temps* qui contient beaucoup: un livre, une horloge, 24 cartes à jouer et un guide d'utilisation de quatre pages.

L'objectif est d'abord pédagogique.



Aussi tous les aspects du thème — le temps — sont touchés: l'heure, les saisons, les parties du jour, les âges de la vie, etc. Mais l'apprentissage est facilité par des approches variées. Au moyen d'un livre qui illustre les 12 mois de l'année, chaque image représente une activité spécifique à un mois (jardinage, Halloween,...) et le texte est parsemé de références au temps. Au moyen de cartes qui permettent de jouer à une dizaine de jeux différents: d'association, de mémoire, de dominos, ... Ici on fait d'une pierre deux coups: familiariser l'enfant avec l'une ou l'autre notion de temps et l'initier à des jeux de société. Enfin au moyen d'une horloge qui s'utilise seule ou associée à un jeu.

Cet ensemble fera la joie des parents et éducateurs et celle des enfants. Il permettra d'assimiler toutes ces connaissances tout simplement en s'amusant.

Ce livre-jeu devrait bien remplir ses objectifs, car il est conçu de façon simple et attrayante et parce que ses conceptrices ont eu le souci de choisir des références à des situations familières aux enfants.

Pour les 4 à 7 ans.

Madeleine Grégoire

Maison de la Culture du Plateau  
Mont-Royal

Danielle Marcotte

LES NUITS D'ARTHUR

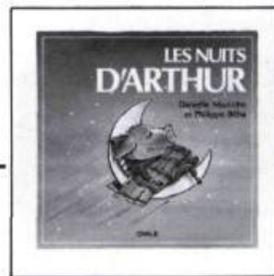
Illustré par Philippe Béha

Éd. Ovale, collection Il était une, deux, trois... fois, 1986, 28 pages.

19,95 \$ (Le boîtier) 5,95 \$ (Le livre seul)

*Les nuits d'Arthur* est le premier titre d'une nouvelle collection qui, comme le mentionne l'éditeur, a été créée «pour explorer en toute sécurité les situations angoissantes». Dans ce cas-ci il s'agit, pour un petit cochonnet nommé Arthur, d'appriivoiser les peurs que lui inspire la nuit. En résumé, Arthur fait des cauchemars, mais il est rassuré par ses parents et son cauchemar se transformera en un beau rêve.

Comme il est mentionné dans les coordonnées plus haut, l'édition est vendue sous deux formes, soit le livre seulement ou un boîtier comprenant le livre et un jeu de 12 fiches illustrées (recto-verso), cartonnées et plastifiées et des feuillets explicatifs. Même si



son prix est assez élevé, je vous suggère plutôt le boîtier. Les feuillets expliquent bien le but du jeu et du livre. Pour ce qui est du jeu, le texte et surtout les illustrations des 12 cartons sont vraiment très réussis: l'humour des personnages de Béha désamorcera à coup sûr l'angoisse des enfants. On trouve ici la même heureuse complicité de l'auteure et de l'illustrateur que dans le conte «Par la bave de mon crapaud».

Quant au livre seul, si j'hésite à vous le recommander, c'est paradoxalement aussi à cause des illustrations. Béha est reconnu pour ses dessins vivants, rythmés, pour ses personnages aux grosses têtes expressives. Dans ce livre, ses caractéristiques desservent mal les propos de l'auteure. Les sentiments d'Arthur, ses craintes, ses peurs nous saisissent. L'illustration avec ses multitudes de détails et de traits devient envahissante et peut facilement impressionner l'enfant. Sans l'aide d'un adulte, le livre seul pourrait avoir l'effet non recherché d'accroître chez l'enfant la peur de la nuit.

Donc le boîtier est à conseiller pour les 4 ans et plus.

Diane Tremblay

Bibliothèque municipale de Montréal

Marie-Francine Hébert

VENIR AU MONDE

Illustré par Darcia Labrosse

Éd. La Courte Échelle, collection

Livre-Jeu, 1987, 24 pages.

19,95 \$

*Venir au monde*: 1- Un livre; 2- un jeu pour permettre aux enfants de se familiariser, à leur rythme, avec le phénomène de la reproduction humaine; et 3- un guide pour aider les adultes à répondre aux interrogations des enfants de façon exacte et intéressante. Voilà ce dont il est question.

La grande nouveauté, l'intérêt principal de cette triproduction est le suivant: partir de l'histoire propre à un individu en particulier pour expliquer le phénomène de la reproduction humaine. En effet, les circonstances entourant la conception et la venue au monde d'un être humain ne sont jamais tout à fait les mêmes. Ce qui intéresse au plus haut degré, chaque en-



fant, c'est bel et bien l'histoire de sa venue au monde à lui. Élémentaire... mais qui y avait pensé?

Bien sûr, à certain moment, l'explication «scientifique» — où il plane encore une part de mystère avouons-le — l'intéresse aussi. Il est curieux. Mais il va comprendre qu'il s'agit de lui. Ces cellules fusionnées pour la première fois à un moment précis de l'histoire de ses parents, c'est le début de son histoire à lui.

**Le livre:** Le narrateur, un bébé anonyme, raconte les circonstances entourant sa venue au monde. Jusqu'à la page 13, ça va bien, le texte est naturel, sympathique, teinté d'un bel humour enfantin. De la page 13 à la page 16, ça se complique un peu, le bébé fait un aparté scientifique, enfin: biologique. L'unité de ton en souffre. Ce n'est plus «sa» maman, mais «la» maman. Et puis, il reprend son récit sur le même ton qu'au début, à la page 17 avec un second petit accroc à la page 20 où il fait l'apologie poétique, un peu simpliste? de la vie intra-utérine.

Toutefois, ces pages dont je dis qu'elles détonnent, sont très réussies. Et merveilleusement illustrées. Une vraie B.D. pour tous. C'est une histoire dans l'histoire que j'aurais préféré voir intégrée au guide.

**Le guide:** Il est plein d'idées et scientifiquement exact. Il reprend justement l'intérêt du focus sur l'histoire propre à chaque enfant comme point de départ pour comprendre le phénomène de la reproduction humaine. On encourage ses parents à être concrets et à lui raconter sa bébévolution à lui. Un guide intelligent et efficace. Ça c'est la Courte Échelle!

**Le jeu:** Un jeu pions + dés, avance, recule; pas des plus excitants. Certains trouvent que ça s'insère bien dans l'ensemble. En tous cas, ça ne semble pas nuire aux ventes d'avant-Noël. Les trois éléments: livre, guide, jeu, renvoient bien l'un à l'autre, ils se répètent tous en «en mettant», si je peux dire.

En tous cas, ce que je préfère moi, ce sont les traits d'esprit de l'illustration: les fous — mots — doux et les

minous de Darcia Labrosse, ses personnages et la bande dessinée du marathon des spermatozoïdes dont je parlais plus haut.

À partir de 5 ans.

Yolande Lavigneur  
Cégep de Saint-Jérôme

## romans

**Stéphane Drolet**  
**SPROTCH ET LE TUYAU MANQUANT**  
Illustré par Gilles Boulerince  
Éd. Fidès, 1987, 223 pages.

Sprotch est concierge en chef au palais d'Olorien 1er, un des 337 princes de la planète Clog. Avec son ami, le droïde RO 27, il part à la recherche d'un bout de tuyau susceptible de remplacer celui qui a mystérieusement disparu de son sous-sol. Il est victime de plusieurs attentats sans fondement apparent dont il s'échappe miraculeusement. Finalement, il découvre que le tuyau manquant est fait d'argnium, métal extrêmement précieux, et ses recherches l'amènent à soupçonner un complot interplanétaire dont nous connaissons le dénouement dans un prochain ouvrage.

Ce roman est l'œuvre d'un étudiant du cégep François-Xavier Garneau et s'est mérité le prix du Lieutenant-Gouverneur pour les jeunes auteurs en 1987.

L'auteur a bien mérité son prix parce qu'il présente des qualités d'imagination et d'écriture remarquables. Il crée une planète aux systèmes politique, social et technologique cohérents sans tomber dans le jargon pseudo-scientifique. Ses personnages principaux sont pleins d'humour et font ressortir le grotesque des gens et des situations qui les entourent. Les autres personnages sont épisodiques sans être dénués d'intérêt.

L'écriture est riche, précise et très énergique. Elle déborde même la page puisque l'auteur ajoute souvent au bas du texte des notes pas toujours nécessaires. Menée sur deux niveaux, l'intrigue est complexe et fort bien construite.

L'énergie qui supporte le texte succombe parfois à des excès de langage et de violence. On s'insulte jusqu'à épouement et la description de scènes de batailles ou d'avion écrasé tourne à la complaisance. Certains passages frôlent le racisme ou le sexisme.



Le livre se lit bien et l'idée des demi-chapitres est intéressante. Deux cartes accompagnent le récit: elles ne sont guère utiles puisque toute l'action se déroule autour de la ville de Muchmoch qui, elle, n'est pas illustrée.

Mais la grande faiblesse de ce livre, c'est sa page couverture. L'illustration représente un personnage à la Tintin et un robot sans attrait qui se permet deux fautes dans le même mot: «indemme» au lieu de «indemnes». De plus, la graphie est sans relief et peu invitante.

*Sprotch et le tuyau manquant* est une œuvre à découvrir. L'adolescent y rencontrera des personnages sympathiques, un monde cohérent et un récit parfois violent mais fort bien écrit et plein de vie.

Pour adolescents.

Gilbert Plaisance

**Serge Wilson**  
**FEND-LE-VENT. LES BONHOMMES JAUNES.**  
Illustré par Claude Poirier  
Éd. Héritage, collection Aventures en tête, 1986, 125 pages.  
5,95 \$

Imaginez que vous êtes en camping dans la belle région du Saguenay. Vous vous prélassiez au soleil en sirotant une limonade, lorsque soudain vous apprenez que trois mystérieux personnages, tout de jaune vêtus, ont été aperçus dans les environs. De plus, parmi les campeurs se trouvent deux Ventards, à savoir des fantômes «spécialisés» dans la science des vents et des intempéries». Leur allure, cependant, ne trahit en rien leur origine. Tel est le point de départ de la troisième aventure de *Fend-le-vent*.

Le roman aurait pu être palpitant. Témoin cette mise en situation des plus prometteuses. Pourtant, je suis restée sur ma faim.

Il est vrai que les événements ne traînent pas en longueur. De chapitre en chapitre, le suspense monte et j'ai participé à plein. J'ai même trépané d'impatience lors des rencontres manquées entre les bonhommes jaunes et les Ventards. J'ai ri aux situations cocasses, dont cette Mme Riendeau captive d'un filet de tennis.

Mais je m'attendais à ce que *Fend-le-vent* soit le héros de l'histoire. Son grand-père, le capitaine Rafale, lui vole